

Des Expos en Folie – PODCAST

L'ART à LA LOUCHE #2

L'empereur Sutoku,
entre histoire et légende

Episode 2

Table des matières

Bibliographie	2
Illustrations	3
Repères chronologiques	5
Glossaire	7



Bibliographie

- ORIGAS, Jean-Jacques, *Dictionnaire de littérature japonaise*, Puf, Paris, 1994.
- RIEDER, Noriko T., The Appeal of «Kaidan», *Tales of the Strange*, *Asian Folklore Studies*, Vol. 59, No. 2 (2000), pp. 265-283.
- RIEDER, Noriko T., *The Emergence of Kaidan-Shû: The Collection of Tales of the Strange and Mysterious in the Edo Period*, *Asian Folklore Studies*, Vol. 60, No. 1 (2001), pp.79-99.
- SANDLER, Mark Howard, *The Yomihon illustrations of Katsushika Hokusai*, Université Microfilms, 1979.
- SIEFFERT, René (trad.), *Le Dit du Hôgen. Le Dit de Heiji*, Verdier Poche, Paris, 2007.
- TAKAGI Gen, *Edo yomihon ni miru zôhon ishiki* («Connaissances et fabrication du livre vu à travers les yomihon d'Edo»), p. 113-124, dans *E wo yomu, moji wo miru - nihon bungaku to sono baitai* («Lire les images, regarder les caractères - la littérature japonaise et ses médias»), collection Intriguing Asia n° 109, Taihei Impression, Tôkyô, 2008.
- UEDA Akinari, *Shiramine*, in *Contes de pluie et de lune (Ugetsu Monogatari)*, trad. et prés. par SIEFFERT René, *Connaissances de l'Orient*, Gallimars/UNESCO, Paris, 1956, pp.25-37.
- WASHBURN, Dennis, *Ghostwriters and Literary Haunts : Subordinating Ethics to Art in «Ugestsu Monogatari»*, *Monumenta Nipponica* 45/1, pp.39-74.
- *Dictionnaire historique du Japon*, vol. 1 & 2, Maison Franco-Japonaise de Tokyo, Maisonneuve et Larose, Paris, 2002.
- *Cent aspects de la Lune : J'écoute le bruit du tissu que l'on bat/ Sereine, la Lune brille/ Et je crois qu'il y a quelqu'un d'autre/ Qui ne s'est pas encore endormi - Tsunenobu*, Bibliothèque numérique mondiale, Library of Congress, URL : <https://www.wdl.org/fr/item/15153/>

Illustrations *

Tsukioka Yoshitoshi, *Un poème de Tsunenobu*, de la série «Cent aspects de la lune», (*Tsuki no hyakushi*), 1886, The San Diego Museum of Art.



Cette oeuvre représente bien l'atmosphère particulière des rencontres autour du jeu *Hyaku monogatari kaidan kai* («Rassemblement de 100 kaidan ou contes fantastiques»). On retrouve la lampe (ici un *bonbori*, petit *andon* portable sur pied), l'apparition surnaturelle suggérée grâce à la jambe géante d'un démon laissant juste apparaître la pleine lune, et le témoin bien sûr, ici un grand poète de l'époque Heian.

Cette série autour des aspects de la lune renvoie clairement aux légendes folkloriques populaires et on retrouve de nombreux personnages historiques, de belles femmes ou fantômes incontournables de la culture japonaise. Ici, Minamoto no Tsunenobu, célèbre poète de l'époque Heian (794-1185), compose ce poème :

kara koromo / utsu oto kike wa / tsuki kiyomi / mata nenu hito wo / karani shiru kana

*J'écoute le bruit du tissu que l'on bat/ Sereine, la Lune brille/ Et je crois qu'il y a quelqu'un d'autre/ Qui ne s'est pas encore endormi.*¹

1 <https://www.wdl.org/fr/item/15153/>

Anonyme, *L'empereur Sutoku en onryo (fantôme vengeur) et le bonze Saigyô*, estampe, in «Contes de pluie et de lune» (*Ugetsu Monogatari*), Ueda Akinari, 1776.



- : le fantôme de l'empereur Sutoku (*shite*)
- : le moine Saigyô (*waki*)
- : la lune
- : la brume qui rend l'atmosphère inquiétante



Repères chronologiques

Epoque Edo (1603-1868) et le monde de l'édition.

L'époque Edo reste une phase particulière dans l'histoire du Japon, car elle est marquée par l'accession au pouvoir par la classe militaire (*shôgun* et *daimyô*) et par la montée en puissance dans les grandes villes de la nouvelle classe des marchands.² Après des siècles de guerres civiles incessantes, le Japon est finalement unifié et la paix enfin obtenue va permettre à un nouveau commerce et à une nouvelle culture plus citadine et moins aristocratique de s'épanouir.

Ici nous allons nous concentrer sur le monde de l'édition, en effervescence depuis le développement de l'impression, afin de mieux comprendre les enjeux littéraires de cette époque et la place importante qu'occupe le *Ugetsu Monogatari*.

La technique de l'estampe (gravure sur bois puis impressions sur papier) venue de Chine était déjà connue depuis le 8e siècle, mais était réservée à l'impression de sutra (prières bouddhiques) et textes religieux. Ce n'est qu'à l'époque Edo et le développement de pièces amovibles en bois (une pour chaque caractère) que cette technique connaît un véritable succès. Jusqu'ici monochrome, la palette de ces estampes va bientôt se diversifier ce qui permettra notamment le développement du genre artistique *ukiyo-e*. Pour en revenir au monde du livre, les premiers éditeurs commerciaux vont proposer pour la première fois sous forme de livre imprimé, les classiques des époques Heian (794-1185), Kamakura (1185-1333) et Muromachi (1336-1573). Par exemple: le *Dit du Genji* (*Genji monogatari*) de Murasaki Shikibu (11e siècle), le *Dit de Hôgen* (*Hôgen Monogatari*) anonyme (terminé vers 1320), le *Dit des Heiké* (*Heike monogatari*), anonyme (terminé avant 1330), etc. Pouvoir imprimer un livre plus ou moins au même moment où ils étaient écrits a ouvert la porte de nouveaux genres littéraires et déstabilisé le monopole jusque-là détenu par les moines et les nobles de cour.³

Le lectorat se diversifie également, notamment grâce à l'alphabétisation grandissante du peuple. La paix s'installant, les *bushi* passent progressivement du statut de guerrier à celui de bureaucrate alors que la classe montante des marchands était de plus en plus demandeuse, notamment dans l'enseignement de l'arithmétique. Le développement des écoles (*terakoya*) dans les temples permet donc à l'enseignement de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique d'atteindre une population plus large.⁴ La demande en livre augmente ainsi en conséquence, tout comme les moyens de diffusion sous forme de commis sillonnant les rues, porteur des dernières parutions disponibles à la vente ou à la location.⁵

Dans les romans de fictions en particulier, on assiste à un véritable boom et leur popularité ne cesse d'augmenter. Parmi ces nouveaux genres, le *yomihon* («livre à lire») qui connaît deux phases de développement: les *Kamigata Yomihon* («Yomihon du Kansai») dont le meilleur exemple reste le *Ugetsu Monogatari* (1776), et les *Edo Yomihon* («Yomihon d'Edo») représentés par le *Nansô Satomi Hakkenden* (*Histoire des huit chiens de Satomi*) (1814-1842) de Kyokutei Bakin⁶, sera un des genres les plus populaires. Influencés par les recueils historiques, les romans vernaculaires chinois et les histoires de fantôme (*kaidan*), on y trouve des textes de qualité et des illustrations expressives qui sauront séduire les lecteurs.

Le *yomihon*, reste un genre «noble» notamment grâce à la langue classique utilisée, mais d'autres genres plus «vulgaires» voient également le jour, s'adaptant souvent mieux à la demande d'une population de plus en plus pressée par le vie citadine. Nous pouvons citer les *kusa-zôshi*

2 Dictionnaire historique du Japon, vol.1, p. 501.

3 SANDLER, p. 14.

4 Dictionnaire historique du Japon, vol.2, p. 2662-2663.

5 ORIGAS, p. 36.

6 TAKAGI, p. 113.

(«récits à quatre sous»), où le texte, en style parlé, entoure une image centrale⁷; les *share-bon* («livres de connaisseurs»), sous forme de petits livrets destinés aux «connaisseurs» des quartiers de plaisirs; on a aussi les *kokkei-bon* («livres comiques») qui utilisent la reproduction fidèle du langage parlé comme source d'effets comiques.⁸ Il ne s'agit ici que quelques exemples choisis dans l'incroyable variété des nouveaux genres littéraires qui foisonnent durant toute l'époque Edo.

Il convient encore de dire un mot sur le genre littéraire du *kaidan* («histoires de choses étranges») qui apparaît à l'époque Edo, bien qu'on trouve des passages anecdotiques dans différentes sources antérieures (par exemple dans le *Dit du Genji*) reprenant les aspects typiques du *kaidan*. Caractérisé par des éléments d'horreurs, des motifs de vengeance sur plusieurs générations, des mystères et des apparitions, le *kaidan* puise ses sources dans les histoires fantastiques chinoises, les enseignements bouddhiques et les contes folkloriques japonais.⁹ On y trouve également un certain goût pour le grotesque, la recherche d'explications valables pour différents phénomènes naturels étranges, un goût d'exotisme et une certaine critique sociale.¹⁰

Ueda Akinari (1734-1809)

Né en 1734 à Osaka dans le quartier de plaisir de Sonezaki, il est rapidement adopté dans une famille de commerçant. Il reçoit une éducation de fils de marchand aisé, malgré sa main mutilée par la variole, et bénéficie d'un environnement culturel privilégié en s'instruisant des classiques chinois et japonais. Poète, il écrit des *renga* («poésie en collaboration») et des *haikai*, mais publie son premier roman que en 1766. Dès 1768 il travaille à son recueil *Ugetsu Monogatari* qui ne sera publié qu'en 1776. Cet ouvrage reste un des chefs-d'œuvre de la littérature japonaise et un des meilleurs exemples qui nous soient parvenus des premiers *yomihon*.

Il succède à son père adoptif en 1761 à la tête de son commerce d'huile et de papier jusqu'à ce qu'un incendie détruise tout et le ruine en 1771. Il se lance dans la médecine avant de se consacrer entièrement à l'écriture en 1788. Il décède en 1809 dans un certain dénuement.

7 ORIGAS, p. 36.

8 ORIGAS, p. 37.

9 RIEDER, 2001, p. 88.

10 RIEDER, 2000, p. 269.

Glossaire

Andon	Lampe composée d'un réservoir d'huile et de mèche que l'on place derrière un panneau de papier.
Bonbori	Petit <i>andon</i> portable faite de papier tendu sur un cadre. On l'utilise généralement en extérieur lors de festivals ou célébrations.
Bushi	Littéralement «guerrier», synonyme du terme samouraï.
Daimyô	Puissants seigneurs féodaux entre le 12e siècle et le 19e siècle au Japon.
Haikai	Littéralement «poème comique», il s'agit de l'ancêtre du <i>haiku</i> . Sous la forme 5-7-5 syllabes, ces poèmes sont caractérisés par leurs thématiques vulgaires, voire scatologiques, par opposition aux thèmes classiques.
Hyaku monogatari kaidan kai	Littéralement «Rassemblement de 100 histoires fantastiques». Jeu oral très populaire durant l'époque Edo qui consistait à se raconter 100 histoires de fantômes dans une pièce dont on diminuait la lumière progressivement, laissant place à une atmosphère particulière, propice aux apparitions.
Kaidan	Ce terme fait principalement référence aux histoires de fantômes, mais évoque également des connotations liées aux contes populaires d'Edo.
Kokkei-bon	«Livres comiques», il s'agit d'un genre littéraire qui se développent à la fin de l'époque Edo. En tant que genre, il dépeint le comportement comique survenant dans la vie quotidienne des gens du peuple.
Kusa-zôshi	Genre de fiction qui a fleuri de la fin du 17e à la fin du 19e siècle dans lesquels les illustrations ont la place principale. Principalement destiné aux enfants et à un public peu lettré.
Nô	Théâtre traditionnel japonais.
Onryo	Littéralement «esprit vengeur». Il s'agit d'une catégorie de fantômes japonais étant capable de provoquer des dommages dans le monde des vivants (catastrophes naturelles, tuer ses ennemis, etc.).
Renga	Littéralement « poésie en collaboration », il s'agit d'un genre de la poésie japonaise. Composé d'une suite de <i>tanka</i> (poème de forme 5-7-5/7-7) La première strophe d'un <i>renga</i> (5-7-5), appelée le <i>hokku</i> est devenue la base de la forme de poésie moderne <i>haiku</i> .
Saigyô (moine)	(1118-1190), est un célèbre poète japonais ayant vécu à la fin de l'époque de Heian. Dans ses œuvres il vante les beautés du voyage et de la nature et son style, simple et empreint de spiritualité, va avoir une grande influence sur la poésie japonaise.
Share-bon	«Livres de connaisseurs», petits livrets destinés aux clients des quartiers de plaisir. Les intrigues tournent autour de l'humour et des amusements dans les quartiers de plaisir.

Shiramine	Nom de la colline où se trouve le tombeau de l'empereur Sutoku, dans la province de Sanuki, à Matsuyama. Ueda Akinari reprend ce nom pour un de ses contes dans le <i>Ugetsu Monogatari</i> .
Shite	Protagoniste dans une pièce de théâtre <i>Nô</i> , souvent en tant qu'être vengeur.
Shôgun	Général en chef des armées, au Japon (du 12e au 19e siècle).
Sutoku Tennô	(1119-1164), 75e empereur du Japon. Il est connu pour avoir fomenté les troubles de Hôgen (1185) mais vaincu, il sera exilé à Matsuyama où on raconte qu'à sa mort il se serait transformé en roi des démons.
Terakoya	Institutions privées qui enseignaient l'écriture, la lecture et l'arithmétique aux enfants de l'époque Edo.
Ueda Akinari	(1734-1809), auteur de l'époque Edo connu pour son œuvre <i>Ugetsu Monogatari</i> («Contes de pluie et de lune»).
Ugetsu Monogatari	Chef-d'œuvre de la littérature japonaise. Il s'agit d'un des exemples les plus représentatifs des <i>Kamigata Yomihon</i> , les <i>yomihon</i> du début de l'époque Edo développés dans la région du Kansai (soit dans la région des villes d'Osaka, Kyoto, Kobe).
Ukiyo-e	Les images <i>ukiyo-e</i> , littéralement « images du monde flottant » apparaissent durant l'époque Edo et sont intéressantes en tant que représentatives du changement social qui s'opère à ce moment-là. La bourgeoisie émergente cherche à se démarquer de l'aristocratie dont les goûts sont marqués par la peinture traditionnelle de style Kanô et l'esthétique liée à la cérémonie du thé et à la tradition guerrière. Ainsi, les artistes <i>ukiyo-e</i> se tournent vers des sujets plus frivoles comme les quartiers de plaisirs et les courtisanes, les acteurs de <i>kabuki</i> , les histoires de fantômes, etc. Les illustrations de <i>yomihon</i> sont toutes de style <i>ukiyo-e</i> . Aujourd'hui, lorsque l'on parle d' <i>ukiyo-e</i> on entend généralement les estampes faites à l'aide de planche en bois gravés.
Waki	Rôle secondaire d'une pièce de <i>Nô</i> . Il sert d'interlocuteur au <i>shite</i> ou «être vengeur».
Yomihon	Roman de style biographique généralement très long et centré sur les prouesses de célèbres guerriers japonais, ils ont prospéré entre 1750 et la Restauration de Meiji. Fortement influencé par les romans historiques et les grands classiques chinois, ils contiennent de nombreuses connotations religieuses.
Kamigata Yomihon	<i>Yomihon</i> de la première période de l'époque Edo, basés dans la région de Kyoto et Osaka.
Edo Yomihon	<i>Yomihon</i> de la deuxième période de l'époque Edo, par opposition à ceux de la première période, les <i>Kamigata Yomihon</i> .